Je m'en vais

J'ai troqué mes cliques et mes claques[1]
Contre des cloques et des flaques
Un sac à dos pour oublier
Qu'avant c'est toi qui me pesait
Ce qui m'emmène, ce qui m'entraîne
C'est ma peine, ma peine plus que la haine
Oh ma route, oh ma plaine
Dieu que je l'aime

Et tournent, et tournent dans ma tête
Les images du long métrage
Où tu es belle et moi la bête[2]
Et la belle n'est jamais sage
Quand tu diras que c'est ma faute
Que je n'ai jamais su t'aimer
Au diable toi et tes apôtres
Je m'en vais

Et ce qui perle sur mon front
Gouttes de pluie, gouttes de froid
Donne des ailes, donne dont
L'envie de m'éloigner de toi
Et mes larmes, et mes armes
Sont ma peine, ma peine plus que la haine
Et mes larmes, mes larmes
Dieu que j'ai mal

Et tournent, et tournent dans ma tête
Les images du long métrage
Où tu es belle et moi la bête
Et la belle n'est jamais sage
Quand tu diras que c'est ma faute
Que je n'ai jamais su t'aimer
Au diable toi et tes apôtres
Oh, je m'en vais

Je m'en vais
Je m'en vais

Et tournent, et tournent dans ma tête
Les images du long métrage
Où tu es belle et moi la bête
Et la belle n'est jamais sage
Quand tu diras que c'est ma faute
Que je n'ai jamais su t'aimer
Au diable toi et tes apôtres
Oh, je m'en vais
Je m'en vais

Vocabulaire :
1 : Vianney fait ici un jeu de mot sur l'expression « prendre ses cliques et ses claques » qui signifie prendre ses affaires et partir.
2 : Vianney fait ici référence au conte de La belle et la bête, une histoire adaptée de nombreuses fois à l'écran notamment dans le célèbre dessin animé de Disney.